

# Novembre : être obéissante



*Après avoir mangé des fruits confits sans autorisation, Sophie fit un rêve : Un jardin aux mille couleurs et saveurs se présentait à elle. Son bon ange la mit en garde : « N'entre pas, Sophie ; ne goûte pas à ces fruits qui te semblent si bons, et qui sont amers et empoisonnés ; ne sens pas ces fleurs qui paraissent si belles et qui répandent une odeur infecte et empoisonnée. Ce jardin est le jardin du mal. Laisse-moi te mener dans le jardin du bien. – Mais, dit Sophie, le chemin pour y aller est raboteux, plein de pierres, tandis que l'autre est couvert d'un sable fin, doux aux pieds. – Oui, dit l'ange, mais le chemin raboteux te mènera dans un jardin de délices. L'autre chemin te mènera dans un lieu de souffrance, de tristesse. Sophie hésita un peu ; et, s'arrachant des mains de son bon ange, elle entra dans le jardin. De jolis enfants lui faisaient signe d'avancer, elle courut à eux, ils l'entourèrent en riant, et se mirent les uns à la pincer, les autres à la tirer, à lui jeter du sable dans les yeux. Sophie se débarrassa d'eux avec peine, et, s'éloignant, elle cueillit une fleur d'une apparence charmante ; elle la sentit et la rejeta loin d'elle : l'odeur en était affreuse. Elle continua à avancer, et, voyant les arbres chargés des plus beaux fruits, elle en prit un et y goûta ; mais elle le jeta avec plus d'horreur encore que la fleur : le goût en était amer et détestable. Sophie, un peu attristée, pensa à son bon ange, et, malgré les promesses et les cris des méchants, elle courut à la barrière et aperçut son bon ange, qui lui tendait les bras. Celui-ci l'entraîna dans le chemin raboteux. Les premiers pas lui parurent difficiles, mais plus elle avançait et plus le chemin devenait doux, plus le pays lui semblait frais et agréable. Elle allait entrer dans le jardin du bien, lorsqu'elle s'éveilla agitée et baignée de sueur.*

Sophie a eu pendant ce rêve une petite conversation avec sa conscience, cette petite voix inscrite au fond de son cœur qui indique ce qui est bien et ce qui est mal. Sophie s'est débattue, a cherché à la faire taire puis a enfin cédé. L'histoire se termine très bien avec l'aveu de son vol à sa maman.

Les indications de nos parents, de nos professeurs sont comme des panneaux sur la route qui nous montrent le chemin pour grandir. Elles forment notre conscience. En obéissant à notre conscience, nous choisissons librement de suivre ce qui est bien, nous ne sommes pas esclaves de nos caprices, de notre manque d'envie... Mais n'exagérons pas, obéir n'est pas toujours faire ce qui est le plus coûteux. Au fond, il existe très peu de choses interdites et une foule de choses possibles. Le premier pas pour apprendre à obéir est la peur de la punition. Peut-être suis-je prête à faire le suivant : obéir avec joie parce que je sais que ce que l'on me demande est bon pour moi.

Il est bon d'obéir à la loi, aux adultes que je connais et en qui j'ai confiance. Si un ordre dérange ma conscience, je peux en parler, expliquer pourquoi et parfois dire « non ».

Comment obéir ? rapidement, avec joie, en mettant la tête et le cœur dans ce qu'on me demande.

- J'écoute jusqu'au bout ce que l'on me demande
- J'obéis à 100% sans bâcler et faire les choses à moitié
- J'obéis avec le sourire, sans me plaindre
- Je prends le temps le soir de faire un petit tour de ma journée pour voir quand j'ai écouté ou étouffé la voix de ma conscience.

